

M. L. F. N. MAINGUI.

Le 23 mars dernier, le séminaire de Québec perdait, dans la personne de M. Maingui, un homme distingué par la piété et le talent. L'auteur de sa notice biographique publiée dans l'*Abeille*, forcé de restreindre son travail au cadre de cette feuille, n'a pu mentionner que sa dévotion à la Ste. Vierge et à St. Joseph. Que n'aurions-nous pas à dire de sa confiance en Ste. Anne ? "Jamais, nous disait quelqu'un bien autorisé, M. Maingui n'a voulu passer une année sans faire le pèlerinage à Ste. Anne. Il profitait généralement de ses vacances passées à St. Joachim, pour accomplir cet acte de piété. Il m'a été donné de l'accompagner un jour : j'en ai retiré un grand avantage, car j'ai été très édifié."

La mort de M. Maingui a été celle d'un saint plein de confiance en Dieu. Il avait craint la mort toute sa vie, il eut le bonheur de la voir arriver avec le plus grand calme. Quelques heures avant de mourir, il disait aux prêtres qui le visitaient : "Vraiment je n'aurais jamais pensé qu'il fut si facile de mourir."

Mgr. l'Archevêque a fait l'éloge de M. Maingui, en louant son admirable patience dans la douleur, sa douceur, son travail, son exacte fidélité à la règle de la maison où il fut un pilier de régularité.

M. Maingui allait entrer dans sa 40ème année. Il était né en 1838, à Notre-Dame de Foye, près de Québec.